

dorée et deux paires de macrochètes marginaux. Le tergite anal et les parabolobes sont rouges. Les cerques sont noirs.

Armature génitale (fig. 3) : se rapproche beaucoup de *Heteronychia* (*Spatulapica*) *haemorrhoides* (BOTTCHER) et *H. (S.) abramovi* (ROHDENDORF), mais la combinaison des différents caractères est très distincte. Le sternite V (A) a la forme habituelle avec des brosses à macrochètes fournis et petits. Les cerques (B) sont légèrement ondulés, avec une large courbure dorsale et un sommet long, large (en forme d'une tête de cane) et courbé un peu dorsalement vers l'intérieur. Le distiphallus (C) est allongé ; la membrane est petite, mais sclérifiée ; le paraphallus se prolonge avec des lobes hypophalliques basaux très étroits, qui se terminent par un sommet ventral plus ou moins transparent ; les apophyses latérales sont longues, obliques et étroites ; la partie apicale du distiphallus est allongée, avec l'apex pourvu de petites proéminences élargies sur lesquelles se posent les styles ; ces derniers sont longs, minces, pourvus de dents récurrentes dépassant l'apex de la partie apicale. Les prégonites (D) sont plus longs que les postgonites (E) ; les premiers sont minces, légèrement courbés et avec 2-3 macrochètes courts ; les seconds sont en forme de crochet et pourvus de 2 macrochètes longs submédians.

Longueur du corps : 7,5 mm.

FEMELLE : inconnue.

Holotype : Turquie : Antakya : Samädag, 1 ♂, 12.VII.1966, (M. LECLERCQ leg.) (Laboratoire de Zoologie générale et faunistique, Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat, Gembloux - Belgique).

Observation : Nous dédions cette espèce à notre ancien ami et collègue M. Raymond WAHIS, spécialiste mondial d'Hyménoptères Pompilides.

Bibliographie

- KANO R., FIELD G., SHINONAGA S., 1967. — Sarcophagidae (Insecta : Diptera). Fauna Japonica, pp. 1-168, XLI pl.
 ROHDENDORF B.B., 1937. — Fam. Sarcophagidae (P. I). Faune de l'URSS, Insectes Diptères, 19 (1), pp. 1-501 (en russe).
 ROHDENDORF B.B., 1965. — Composition of the tribe Sarcophagini (Diptera, Sarcophagidae) of Eurasie. *Rev. Entom. U.R.S.S.*, 94 : 676-695 (en russe).
 SEGUY E., 1941. — Etudes sur les Mouches Parasites. Tome II. Calliphorides. Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale. *Encycl. Entom. A*, 21, pp. 1-436.

CONTRIBUTIONS A L'ETUDE DES COLEOPTERES PSELAPHIDES DE MADAGASCAR

3. UN GENRE INEDIT ET DEUX ESPECES NOUVELLES DE LA TRIBU DES PACHYGASTRODINI (PSELAPHINAE)*

par N. LELEUP*

Monsieur A. DESCARPENTRIES m'a communiqué une dizaine de Psélaphides qu'il a recueillis dans le massif de l'Andringitra au cours de la mission effectuée en 1970 à Madagascar par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, sous les auspices du C.R.N.S. Bien que ne comportant que quelques spécimens, cet échantillonnage n'en est pas moins d'un intérêt majeur, puisqu'il comprend cinq représentants de la tribu des Pachygastrodini que j'ai décrite en 1969 et qui ne comprenait jusqu'ici que le genre unispécifique *Pachygastrodes* LELEUP (*P. minimipennis*) découvert par le Professeur H. FRANZ, également à Madagascar, mais aux environs de Fort Dauphin.

La tribu des Pachygastrodini se caractérise surtout par un type d'édéage catopique, ultra plat, symétrique et engagé qui détonne à un point tel parmi les Psélaphides, que présenté seul et sans commentaires à un spécialiste de ces Coléoptères, celui-ci ne l'attribuerait certainement pas à un représentant de cette famille.

Les Pachygastrodini recueillis sur le massif de l'Andringitra ne comprennent aucun mâle. Aussi les variantes que doit présenter le type d'édéage offert par *Pachygastrodes minimipennis* restent inconnues. Mais en revanche, ces nouveaux matériaux confirment le bien-fondé de l'utilisation de la conformation de la massette des palpes maxillaires comme caractère de tribu. Enfin, ces récoltes valorisent l'importance de l'extraordinaire atrophie des élytres et

* Déposé le 2 juin 1976.

** Musée Royal de l'Afrique Centrale, B-1980 Tervuren.

de l'hypertrophie de l'abdomen qui en est le corollaire. Bien qu'il s'agisse là d'une manifestation de l'évolution régressive généralement considérée comme caractère néogénétique, il faut néanmoins constater qu'elle affecte avec une intensité égale deux genres bien différenciés. En dehors des *Pachygastrodini*, aucun Psélaphide n'offre une atrophie aussi considérable des élytres ; de plus, très généralement, dans un même genre ou une même tribu, cette régression n'affecte que des formes hypsophiles et elle s'accroît en fonction de l'augmentation de l'altitude. Or, bien que les trois espèces que comprend la tribu présentent des élytres vestigiaux d'une brièveté identique, elles vivent cependant à des altitudes très différentes :

Pachygastrodes minimipennis LELEUP = altitude 500 m
(humus)

Pachygastrodirius globulicollis n. gen., n. sp. = 1.650 m
(humus)

Pachygastrodirius descarpentriesi n. sp. = 2.500 m (humus).

Cette inexplicable et très forte atrophie des élytres affectant les *Pachygastrodini* semble acquise depuis des temps très reculés et elle me paraît constituer un caractère de tribu réel.

Les *Pachygastrodini* pourraient être intégrés aux Tyrini. Mais cette tribu est manifestement hétérogène, polyphylétique, et ce n'est pas la nouvelle définition qu'en donne DONALD S. CHANDLER (1974) qui change quoi que ce soit à cette évidence. En se basant en priorité sur la conformation des palpes maxillaires, il serait aisé de fractionner les Tyrini en plusieurs tribus bien cernées.

Genre *Pachygastrodirius* n. gen.

Espèce type : *globulicollis* n. sp.

Ponctuation fine et espacée sur tout le dessus du corps.

Tête convexe, le lobe antérieur rétréci et étranglé en arrière de l'insertion des antennes. Antennes et palpes maxillaires semblables à ceux offerts par le genre *Pachygastrodes* LELEUP ; la massette des derniers montrant le même évidemment sétifère oblique.

Pronotum convexe, globuleux ou dolioforme, démuné d'expansions latérales aplanies et de touffes de poils masquant les angles postérieurs.

Elytres semblables à ceux de *Pachygastrodes* et nantis chacun de deux fossettes basales, mais n'offrant pas de renforcement périscutellaire profond et large.

Abdomen et pattes comparables à ceux de *Pachygastrodes*.

La conformation des palpes maxillaires et celle de l'ensemble élytre-abdomen peuvent être considérées comme caractères de tribu, puisqu'elles se retrouvent pareilles dans les deux genres.

La distinction des genres s'effectue comme suit :

Ponctuation de la tête et du pronotum forte et confluyente ; celle de l'arrière-corps fine et espacée. Pronotum offrant des expansions latérales aplanies et des touffes de poils masquant les angles postérieurs Genre *Pachygastrodes* LELEUP

Ponctuation fine et espacée sur tout le corps. Pronotum globuleux ou dolioforme, ne possédant pas d'expansions latérales et n'offrant pas de touffes de poils masquant les angles postérieurs Genre *Pachygastrodirius* n. gen.

1. *Pachygastrodirius globulicollis* n. sp. Type : Andringitra Sud (Mus. nat. Hist. Nat. Paris) (fig. 1). Mâle inconnu.

Taille : 1,8 à 1,9 mm. Brun rougeâtre, les appendices un peu plus clairs. Pubescence grisâtre, courte et couchée. Ponctuation fine et nettement espacée sur tout le dessus du corps.

Tête convexe, moins longue que large y compris les yeux (rapport = 5-6) ; lobe antérieur étroit, court, fortement étranglé en arrière de l'insertion des antennes ; bulbes antennaires saillants ; yeux plans et composés d'une demi-douzaine d'omatidies chez la femelle ; tempes près de deux fois plus longues que les yeux, peu convexes et formant un arc régulier ; antennes atteignant le 1/4 antérieur du premier tergite abdominal ; massette des palpes maxillaires plus large que chez *Pachygastrodirius descarpentriesi* décrit plus loin.

Pronotum très convexe, globuleux, à peine moins long que large (rapport = 16-17) et n'offrant ni sillons latéraux, ni expansions latérales ; pas de touffes de poils masquant les angles postérieurs ; fossettes latérales et fossette basale présentes, cette dernière grande et très nettement déportée vers le milieu du disque.

Elytres soudés, extrêmement courts, dont la longueur mesurée à la suture équivaut au 1/3 de leurs largeurs additionnées ; bord

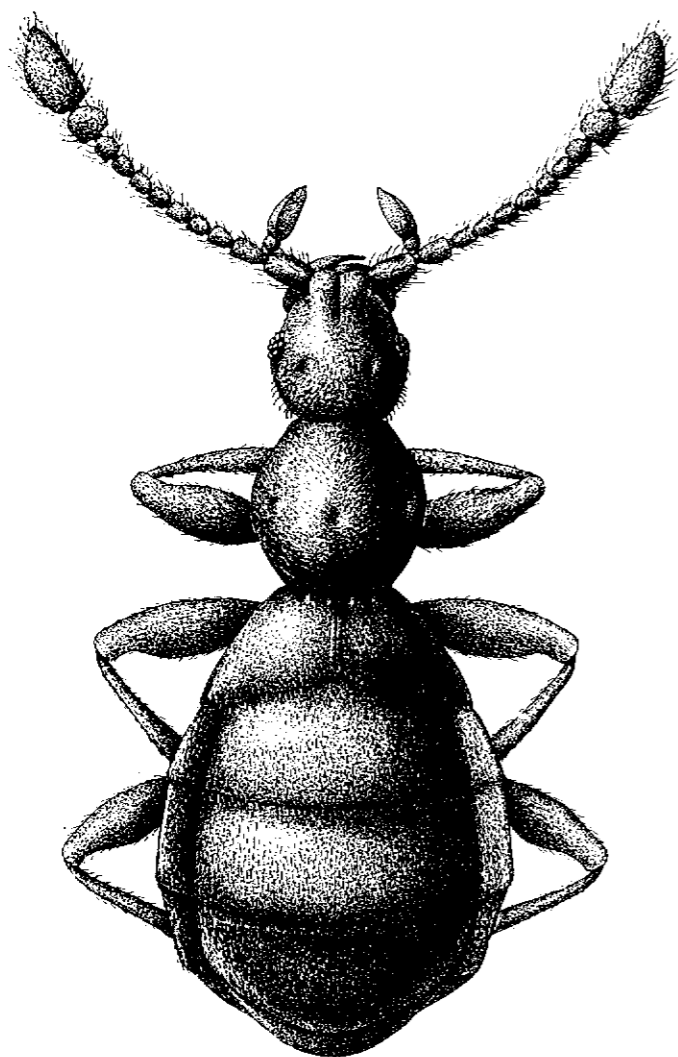


FIG. 1. — *Pachygastrodirius globulicollis* n. gen., n. sp., ♀
(dessin de Madame S. BERGER).

apical fortement infléchi vers le bas et formant un angle rentrant ; deux fossettes basales ; pas de net renforcement de la région péri-scutellaire.

Abdomen très grand, convexe, de peu plus long que large (rapport = 6-5), les rebords latéraux modérément larges et peu redressés ; tergite I un peu plus long que le II et un peu plus court que le III.

Pattes de robustesse et de longueur moyennes, sans particularités bien nettes.

Madagascar, Andringitra Sud, cirque Manjarivolo, alt. 1.650 m, forêt dense humide de montagne, 26.X-3.XI.1970, 4 femelles dans l'humus. Holotype et 1 paratype au Muséum nat. Hist. Nat., Paris ; 2 paratypes au Mus. R. Afr. Centr., Tervuren.

2. *Pachygastrodirius descarpentriensi* n. sp. Type : Andringitra Centre, zone sommitale (Mus. nat. Hist. Nat., Paris) (fig. 2). Mâle inconnu.

Taille : 1,85 mm. Brun rougeâtre, les appendices un peu plus clairs. Pubescence grisâtre, assez courte et couchée. Ponctuation fine et nettement espacée sur tout le corps. Plus grêle que l'espèce précédente.

Tête convexe, mais moins large que chez *P. globulicollis* (rapport longueur-largeur = 7-6), plus excavée latéralement au devant des yeux ; fossettes ocellaires bien indiquées, au même titre que chez l'espèce précédente ; yeux plans, comprenant une demi-douzaine d'omatidies chez la femelle ; tempes trois fois plus longues que les yeux, modérément convergentes et peu arquées. Antennes fort semblables à celles de *P. globulicollis* ; massette des palpes maxillaires de conformation semblable à celle des palpes de *Pachygastrodes minimipennis* et de *Pachygastrodirius globulicollis*, mais moins large.

Pronotum dolioforme, un peu plus long que large (rapport = 8-7), sans sillons latéraux ni expansions latérales ; pas de touffes de poils masquant les angles postérieurs ; moitié postérieure du disque offrant une aire triangulaire en relief ; fossettes latérales et fossette basale présentes, cette dernière en ovale longitudinal.

Elytres soudés, extrêmement courts, dont la longueur mesurée à la suture est égale au 1/3 de leurs largeurs additionnées ; bord apical fortement infléchi vers le bas, conformé en accolade et offrant de part et d'autre une étroite aire squameuse ; deux fos-

settes basales par élytres ; pas de renforcement de la région péri-scutellaire.

Abdomen très grand, moins convexe, un peu plus long et plus régulièrement ovale que chez *P. globulicollis* ; rebords latéraux sensiblement plus larges et plus relevés que chez cette espèce ; tergite I un peu plus long que le II et un peu plus court que le III.

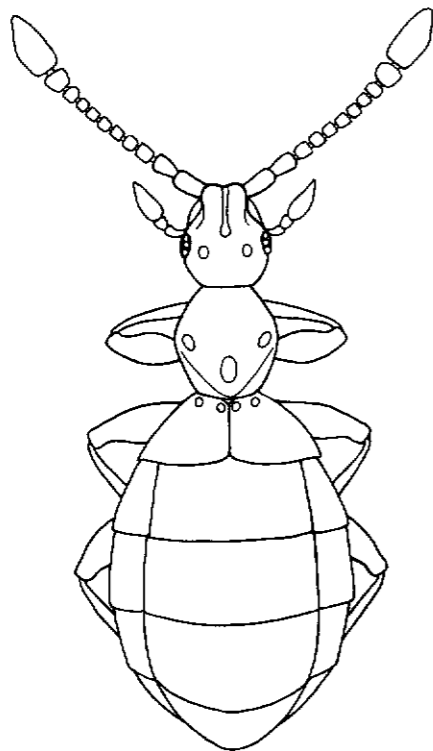


FIG. 2. — *Pachygastrodirus descarpentriesi* n. sp., ♀
(dessin de Madame S. BERGER).

Pattes de robustesse et de longueur moyennes, sans particularités.

Madagascar, Andritra Centre, zone sommitale, cirque Bobby, alt. 2.500 m, Ericetum à Philippia, 23-29.XI.1970, 1 exemplaire femelle. Holotype au Mus. nat. Hist. Nat., Paris.

Bibliographie

- CHANDLER Donald S., 1974. — A redefinition of the Tyrini with the Addition of *Anitra* Casey (Coleoptera : Pselaphidae). *Pan-Pacific Entomologist*, 50 : 162-164.
- LELEUP N., 1969. — Une nouvelle tribu de Psélaphides (Col.) découverte par H. FRANZ à Madagascar. *Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg.*, 105 : 281-288.